

Nos derniers seigneurs : les GAYOT de Saint-Eloy

Bref historique : A une époque reculée les communes n'existaient pas, le village, le domaine, les mas, dépendait d'une seigneurie que se disputait les seigneurs locaux. La terre de Saint-Eloi dépendait des sires de Villars, puis au XII^{ème} siècle des Thoiré-Villars qui l'inféodèrent en 1330 à Béraud de Loyes. LOYES était une importante seigneurie dont dépendait les fiefs et arrières fiefs de la Pie, de Villieu, de Fétans, et de Saint-Eloi. Plusieurs seigneurs vont s'y succéder Guichard de Loyes , Guillermain de Loyes ,en 1330 Béraud de Loyes puis Anne de Loyes dame de la Pie-Saint-Eloy mariée à Guy de Suyrieu, celle-ci n'ayant pas d'enfant, donna sa terre en 1410 à sa parente Antoinette de Maubec mariée à Ponchon de Langeac, leur fille Claudine de Langeac apporte en 1456 la seigneurie de la Pie-Saint-Eloy à son mari Annet II de Talaru chevalier seigneur de Chalmazel puis Gaspard de Talaru vers 1490 , Jean de Talaru vers 1614 Christophe de Talaru vers 1689 et Claude Gabriel de Talaru (1682) puis Louis de Talaru vend en 1719 la seigneurie à Gabriel DERVIEU seigneur de Loyes et Villieu pour le prix de 43000 livres, son fils Barthélémy Dervieu seigneur de la Pie vendit son fief de Saint-Eloi le 14/01/1773 à Jean André GAYOT de la Rajasse prévôt général de la maréchaussée de Bresse (*chargé de veiller à la sureté publique , notre gendarmerie actuelle*). Lui et ses enfants seront nos derniers seigneurs.

Qui sont les GAYOT de Saint-Eloy ? Cette famille est originaire de St CHAMOND dans la Loire ou s'établirent leurs ancêtres au Xième siècle, leurs origines est FLORENCE en Italie, ils développèrent l'industrie de la soie et au XVIème il y aura plusieurs branches.

Les GAYOT de Saint-Eloy appartiennent à la noblesse provinciale de l'ancien régime ils sont les descendants de Jean Jacques GAYOT de la Rajasse grand échevin de la ville de Lyon de 1683 à 1684 (*noblesse d'échevinage reconnu en 1730*), son fils Jean Pierre GAYOT de Pisay (*village situé dans la Loire*) sera le père de Jean André GAYOT de la Rajasse. Celui-ci par son mariage vient s'installer sur le domaine du Trevet (*situé actuellement sur la commune de Rignieux le Franc*) domaine qui appartient à Marie Claudine de Saillans avec qui il se marie à Rignieux le 18/01/1729 elle en avait héritée de son père Henri de Saillans décédé en 1731, (*écuyer, seigneur de Trévet*). Malheureusement Marie Claudine décèdera jeune à l'âge de 30 ans le 01/03/1734 à Rignieux. De cette union naitront deux enfants Marie Anne (1731-1732) et Marie Denise (1729-1807 ursuline à Bourg) Jean André se remariera rapidement le 13/07/1734 à Lyon Saint-Irénée avec Marie Anne CHARRETON dont le père Mathieu était officier monnayeur de Lyon. De cette union il aura 14 enfants dont la plupart naitront à Lyon, mais aussi à Bourg et aussi dans leur maison du Trevet. Jean André de la Rajasse seigneur de Saint-Eloy s'éteindra à Rignieux le 22/09/1770 à l'âge de 66 ans, (*a noter que son oncle François GAYOT de Pitaval est juriste et auteur de plusieurs ouvrages dont "le retour de Martin Guerre"*). Le fils de Jean André se nommera aussi Jean André de Saint-Eloi et sera son héritier, il portera le titre de GAYOT seigneur de Saint-Eloy. Il est né le 20/07/1742 à Rignieux au domaine de TREVET il sera écuyer capitaine d'infanterie au régiment de la Sarre et chevalier de l'ordre de Saint-Louis, il se mariera à Macon le 20/09/1781 avec Marie Louise Bernard de Lavernette (*cousine de Lamartine*). L'un de ses témoins sera son cousin Jean Marie GAYOT de la Rajasse pretre doyen de MEXIMIEUX de 1747 à son décès à Meximieux le 26/05/1782 âgé de 76 ans.

La famille GAYOT fut admise le 15/10/1704 aux assemblées de la noblesse de Bresse. Elle sera représentée en 1772 par Pierre André GAYOT écuyer, Jean François et Benoit GAYOT capitaine de dragons au régiment du roi, tous trois frères de Jean-André. Le 23/03/1789 à Bourg a l'assemblée générale des 3 ordres seront présent Jean André et son cousin Etienne Hyacinthe GAYOT de

Chateauvieux, celui-ci sera fusillé à LYON le 05/12/1793 pour motif de contre-révolutionnaire. Une sœur de Jean André, Louise Benoitte Gabrielle de GAYOT se mariera à Rignieux le 17/12/1776 à Philippe Robin de Montauban seigneur de Villars en Beauchene (*vers Gap*), une autre Benoitte GAYOT se mariera avec Louis Joseph PERRET DE CHAREZIAT. Jean André fit construire une auberge non loin de la route royale allant de Meximieux à Chalamont qu'on appelle aujourd'hui le logis GAYOT. A noter que son voisin le seigneur de Rignieux-le-Franc est Honoraty de Brèzenaud héritier des Saillans de Brèzenaud.

Faits divers : Le 08/03/1788 (*afin d'infléchir la décision royale*) Jean André prend la défense du prieur de l'abbaye de la Chassagne Jacques de Vertamy qu'il connaît depuis plus de 10 ans. Il est accusé par son supérieur moine de Saint-Sulpice de posséder 2 pistolets d'où son expulsion et exil dans le Nord de la France (*cette affaire à l'époque fit grand bruit dans notre région*) Jean André pour sa défense déclarait « Je n'ay rien vu en luy qui ne soit conforme à l'honnête homme et sa conduite a toujours été intacte et telle qu'un bon religieux doit l'avoir... » BARBIER curé de S^t Eloy en Bresse dit lui aussi que Dom De VERTAMY « a donné plusieurs fois la messe à mes paroissiens dans différentes maladies que j'ay eu et sans aucune rétribution ». Finalement Vertamy sera réhabilité en 1789 mais le 02/11/1789 les biens du clergé sont mis à la disposition de la nation. Et Vertamy quittera La Chassagne pour être prêtre soumis à la constitution à Condrieu (Rhône).

Si nos seigneurs demeurent éloignés du village et de ses habitants c'est qu'il n'y a pas de route principale passant par Saint-Eloi, nos seigneurs se rendent souvent à LYON ou BOURG EN BRESSE ou ils y possèdent des appartements, la route menant de LYON à SRASBOURG passe devant leurs propriétés. Jean André veut bien construire un chemin de son lieu d'habitation (Le Trevet) à l'église de Saint-Eloi, mais la révolution ne lui permettra pas de le réaliser.

En 1789 Jean André GAYOT perd son fief, c'en est fini de la seigneurie de Saint-Eloi. Jean André se fait oublier, il attend la fin de la tourmente révolutionnaire en sa maison de Pravins qu'il a acheté au Baron DAMAS D'ANTIGNY en 1795 non loin de BLACE en Beaujolais et qu'il habite avec sa femme Marie Louise. Il espère le retour du roi légitime, et en 1815 après les 100 jours il est nommé par le roi Louis XVIII maire de BLACE. Mais voila que l'ex maire de BLACE et son adjoint destitués, parce que bonapartistes, veulent se venger, ils mettent le feu à des sarments de vignes entourant sa propriété. Heureusement le feu ne fit que très peu de dégâts mais les GAYOT eurent très peur et partirent en pleine nuit dans leur maison de GERMOLLES en Mâconnais. Jean André GAYOT reste maire de BLACE jusqu'en 1818 date à laquelle il est nommé maire de MELLECEY (arrondissement de Chalons sur Saône) ou il meurt dans sa maison d'Etaule le 22/04/1820 à l'âge de 78 ans. Sa femme Marie Louise qui fait des séjours à Macon restera la fin de ses jours à PRAVINS ou elle décèdera le 19/12/1831 à 77 ans, ils n'auront pas d'enfant. La révolution crée les municipalités (*communes*), la seigneurie de Saint-Eloi disparaît.

Le domaine de TREVET (*château, ferme, logis et moulin*) sera racheté par un négociant de LYON Balthazar PUY qui le revendra en 4 lots en 1820, la seigneurie de Rignieux-le-Franc sera elle aussi rachetée par un négociant de LYON Antoine FUZEAUD.